Retraite : un air de Mai 68 flotte sur la France

écrit par Christine Tasin | 15 avril 2023



Un commissariat et la porte d'un couvent voisin ont été incendiés à Rennes. © AFP - DAMIEN MEYER



Un commissariat et la porte d'un couvent voisin ont été incendiés à Rennes. © AFP - DAMIEN MEYER

Bras de fer entre Macron et la rue ? Bras de fer entre

Macron et les gauchistes ? Bras de fer entre Macron et les Français ?

Bien malin qui pourra dire comment tout cela va finir...

La logique des choses est que la contestation dans la rue va finir par mourir de mort lente, mais Macron-Fabius ont poussé à bout les Français avec leur coup d'Etat et la frange la plus radicale, la plus incontrôlable a appris depuis que Macron est à l'Elysée que les gauchistes ont tous les droits. Forcément.Ça leur donne des ailes et un sentiment d'impunité absolu.

La grande peur de Macron c'est les patriotes, les antiimmigration, les anti-islam, les anti-UE. Tous ceux qui n'ont pas droit à la parole dans les medias. Tous ceux qui, par tradition républicaine, ne cassent pas, n'abîment pas les biens communs, nos monuments. Nous on n'est pas dangereux dans la rue, on est trop bien élevés.. Jusqu'à présent. Par contre il compte sur les gauchos pour imposer à tous SA vision mondialiste du monde.

Or, il est en train de se mettre à dos ses mercenaires, qui, eux, sont prêts à tout... et notamment dans les villes tenues par les gauchistes, villes où l'insécurité a fait des pas de géant ces dernières années, comme Rennes, Nantes...

Quid de la suite ? Un air de Mai 68 flotte sur la France

La décision du Conseil constitutionnel, qui a validé l'essentiel de la réforme des retraites, a été accueillie vendredi par des huées sur le parvis de l'Hôtel de Ville à Paris, où plusieurs milliers de personnes étaient rassemblées (plus de 3.000 selon une source policière), à l'appel de plusieurs syndicats dont la CGT et FO. Un cortège de quelque 500 étudiants et salariés s'était élancé en début d'après-midi de la gare Saint-Lazare, aux cris de « Constitutionnelle ou

pas, cette loi on n'en veut pas », avant de rejoindre l'Hôtel de ville.

Signe des tensions, les manifestations sont interdites depuis ce jeudi soir jusqu'à samedi matin autour du Conseil constitutionnel, à la demande du ministère de l'Intérieur. Et d'impressionnantes barrières anti-émeutes ont été érigées rue de Montpensier. La Comédie française, voisine du Conseil au sein du Palais-Royal, a annulé ses représentations de vendredi. Il y a un « risque sérieux de cortèges sauvages constitués d'éléments radicaux à haute potentialité violente », a indiqué le préfet de police de Paris. La protection des autres bâtiments sensibles, l'Élysée, Matignon, les ministères, le Sénat et l'Assemblée nationale, a été renforcée.

Des rassemblements partout en France

Un peu partout ailleurs en France, des rassemblements, spontanés ou non, ont eu lieu ce vendredi soir. Quelque 131 actions étaient prévues dans tout le pays ce vendredi. À **Nice**, 200 manifestants sont partis du Palais de justice pour défiler sur la Promenade des Anglais, <u>rapporte France Bleu Azur</u>. À **La Roche-sur-Yon**, près d'une centaine de personnes se sont rassemblées devant la préfecture après la décision du Conseil constitutionnel, <u>selon France Bleu Loire Océan</u>.

D'autres rassemblements ont eu lieu à <u>Limoges</u>, <u>Nîmes</u>, <u>Belfort</u>, <u>Valence</u>, <u>Perpignan</u>, <u>Rennes</u>, <u>Montpellier</u>, <u>Amiens</u>, <u>Dijon</u>, <u>Strasbourg</u>, <u>Toulouse</u>, <u>Grenoble</u>, <u>Saint-Etienne</u>, <u>Clermont-Ferrand</u> et <u>Tulle</u>, constatent les journalistes du réseau France Bleu.

Un commissariat incendié à Rennes

Le feu a été mis à un commissariat de police à Rennes, en marge d'un rassemblement de 200 à 300 personnes, autonomes radicaux ou d'ultragauche très jeunes, a constaté un reporter de franceinfo sur place. La porte du couvent des Jacobins située à une cinquantaine de mètres a également été incendiée.

De nombreux incendies sont allumés dans le centre-ville de Rennes au gré des allées et venues du groupe, suivi par des CRS et des gendarmes.

Des tensions ont aussi éclaté à Lyon et Grenoble.



La porte du couvent des Jacobins a été incendiée. © AFP — DAMIEN MEYER



Jade PeychierasFrance Bleu

https://www.francebleu.fr/infos/economie-social/reformedes-retraites-des-manifestations-apres-l-annonce-duconseil-constitutionnel-9089240